

Blonde à
forte capacité
pulmonaire

Élisabeth Henry

Kalia est une elfe blonde à forte capacité pulmonaire. Blonde, c'est indiscutable. Même si ses longs cheveux ne sont pas, en ce moment, très propres, ils sont pour le moins jaune pâle; il n'y a donc pas de doute à ce sujet.

Elfe, cela se voit moins. En fait, la seule chose qui permet de dire que Kalia en est une, ce sont ses oreilles pointues, mais elles sont en général cachées par les cheveux mentionnés précédemment. Elle n'est ni grande, ni mince, comme le sont la majorité de ses congénères; à vrai dire, elle est plutôt petite et elle a pris quelques kilos dernièrement. En ce qui concerne l'éblouissante beauté elfique, tout est dans l'œil de l'observateur, mais il faut reconnaître que la plupart des observateurs ne semblent pas si éblouis que ça.

Quant à sa capacité pulmonaire, même si sa poitrine est significativement moins volumineuse que la moyenne des femmes adultes, elle est plutôt forte, puisque Kalia entame sa troisième minute sous l'eau et qu'elle n'a pas encore perdu connaissance.

Si elle se trouve actuellement sur le fond vaseux de la Malsaine, le fleuve qui traverse la ville de Nonry et qui mérite particulièrement son nom en aval de celle-ci, ce n'est pas parce qu'elle a envie de batifoler dans l'eau. La raison à sa présence ici, c'est qu'elle a été jetée d'un pont, pieds et poings liés, attachée à une solide barre en fonte; et c'est, indirectement, parce qu'un homme bien habillé est venu frapper à la porte de son appartement il y a deux jours.

Lorsqu'il est entré, il a essayé de cacher sa surprise; il n'a pas, en revanche, tenté de dissimuler son mépris devant l'impression de misère que lui inspirait la pièce.

Kalia avait essayé de transformer son logement en bureau et avait ajouté une table et une pile de documents qui donnaient un air sérieux; malheureusement, le lit qu'on pouvait apercevoir derrière ruinait cette impression.

« C'est bien ici, qu'il y a un détective? a demandé l'homme.

— C'est moi, a simplement répondu la jeune femme. »

Elle se lançait tout juste dans le métier, à vrai dire. Elle avait été garde, avant, mais avait été mise à pied pour avoir désobéi à son supérieur. Elle avait envisagé de travailler à la forge Durfer, mais on n'avait pas voulu d'elle parce que c'était une femme. Alors, elle s'était dit qu'elle allait devenir détective. Même si l'homme la rendait nerveuse, elle était quelque peu soulagée de voir son premier client.

« Asseyez-vous », a-t-elle dit en passant derrière ce qui lui servait de bureau.

L'homme a jeté un regard à la chaise bancale, a hésité un moment, et s'est finalement assis dessus. Puis il a retiré son chapeau haut-de-forme et l'a posé sur ses genoux.

« Vous... n'êtes pas comme je l'imaginais, a-t-il constaté.

— Désolée, a dit Kalia en s'asseyant à son tour. Excusez le désordre, nous sommes en train de déménager notre local. »

Bien sûr, c'était un mensonge, mais cela faisait sans doute plus sérieux que « on n'a pas de quoi se payer plus qu'une planche et des tréteaux ».

« Qu'est-ce qui vous amène, alors? »

— Je m'appelle Antoine Delacour, a commencé l'homme. J'ai vu l'une de vos annonces.

— Oui ?

— Il s'agit de ma femme. Elle a disparu, il y a deux jours. »

Kalia a hoché la tête.

« Je vois.

— Si elle est partie avec quelqu'un d'autre, j'aimerais le savoir. Mais... hum, si cela pouvait ne pas s'ébruiter...

— Je comprends très bien. »

Monsieur Delacour et la jeune détective ont ensuite discuté rapidement des honoraires de cette dernière, qui se sont révélés plutôt bon marché. Il lui a alors expliqué qu'il voulait qu'elle lui remette un rapport détaillé quoiqu'elle trouve. La requête lui a semblé un peu étrange mais elle a accepté. Enfin, il lui a proposé de passer dans l'après-midi à son manoir pour commencer le travail.

Kalia a profité de l'avance que lui laissait son client pour sortir de l'appartement et aller faire un tour au marché. Avec l'argent, elle a pu se payer de la viande. Après quoi elle est revenue à son « bureau » et s'est allongée un moment sur le lit.

Une vingtaine de minutes ont passé avant que quelqu'un ne frappe à la porte. Kalia attendait cette visite.

« Entre », a-t-elle dit.

La porte s'est ouverte lentement et une femme aux cheveux noirs à l'air hébété est entrée avec une démarche hésitante. Elle s'appelait Nelly.

Le moins qu'on pouvait dire à son sujet, c'est qu'elle n'était pas très vive. Elle avait en effet trouvé la mort quelques mois plus tôt. Un nécromancien l'avait ressuscitée ; enfin, plus ou moins. La plupart des cadavres ambulants étaient retournés

à la poussière après le décès du sorcier, mais pour une raison obscure Nelly était restée, à défaut d'être vivante, animée. Malgré son apathie, elle devait avoir une certaine volonté de rester dans ce monde.

Elle avait erré un certain temps avant de croiser la route de Kalia et d'essayer de la manger. L'elfe avait par miracle réussi à avoir le dessus, mais elle n'avait pas pu se résoudre à la tuer pour de bon. Bien sûr, les zombies n'avaient pas d'âme, mais l'église soutenait la même chose pour les femmes et elle trouvait la raison insuffisante pour leur couper la tête. Kalia avait décidé de résoudre leur différend par la discussion et, de manière surprenante, avait fini par y arriver. Si on considérait que les grognements et les grimaces étaient une forme de discussion, évidemment.

« Referme la porte, s'il te plaît. »

Nelly a grogné et a obéi avec lenteur.

« Comment ça va ? »

— Huuurrrr.

— Pareil. Je t'ai apporté à manger, au fait. »

Nelly s'est approchée du sac qui était posé sur la table et l'a ouvert avec une certaine difficulté, puis elle a dévoré les morceaux de viande crue.

« Tu penseras à nettoyer le sang, après ? » a demandé Kalia.

— Huuurrrr.

— Bien, a fait l'elfe en se levant. J'ai un boulot discret à mener. Je te laisse, d'accord ? »

Nelly l'a regardée en penchant la tête, avec une moue interrogative.

« Un type dont la femme a disparu, a expliqué Kalia. Bon, j'y vais.

— Accompagne? a demandé Nelly dans un râle.

— Non. Reste là. Je t'ai dit, il faut que ça soit discret. »

Nelly a fait une nouvelle grimace. Elle ne voyait pas pourquoi l'elfe ne la trouvait pas discrète.
